

L'hon. M. BUCHANAN: N'avez-vous pas constaté que non seulement les immigrants d'Europe ont fait de bons colons sur les fermes, mais qu'ils ont apporté de nouvelles compétences à l'industrie?

M. FAIRWEATHER: Oui. Je pourrais citer des douzaines de cas de réfugiés qui nous ont apporté des connaissances spéciales.

Le PRÉSIDENT: Merci beaucoup, monsieur Fairweather. Nous entendrons maintenant M. McGowan.

M. J. S. MCGOWAN, directeur du service de la colonisation et de l'agriculture des chemins de fer Nationaux du Canada: Monsieur le président, honorables membres du Comité, je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte de donner certains renseignements au Comité, vu qu'à mon avis la question à l'étude constitue l'un des problèmes les plus épineux qui confrontent la population canadienne de nos jours et qui méritent d'être approfondis.

Le réseau du National-Canadien, par son service de la colonisation et de l'agriculture, a maintenu pendant un grand nombre d'années un organisme qui avait pour fonction de renseigner et d'orienter les personnes des Etats-Unis, des Iles britanniques et des autres pays d'Europe qui désiraient émigrer au Canada. On va au devant de ces immigrants quand ils arrivent et on les assiste dans leurs démarches pour s'établir. Comme nous n'avons pas nos propres transatlantiques, nous collaborons aussi avec un certain nombre de compagnies de paquebots et nous maintenons un service de colonisation au profit des gens qu'elles transportent au Canada sous l'empire des règlements. Depuis son organisation, ce service a eu pour responsabilité principale d'encourager la colonisation et la mise en valeur des terres arables inhabitées desservies par nos lignes. Notre travail de colonisation et d'immigration a été organisé à cette fin. Comme vous le savez, un grand nombre de ces voies ferrées ont été construites pour ouvrir de nouveaux territoires et coloniser les terres vacantes, car le trafic ferroviaire qui peut résulter de leur mise en valeur est d'une importance vitale pour la compagnie. L'histoire montre que dans le passé l'immigration et la colonisation ont été les principaux moyens d'augmenter ce trafic. Ce n'est que par l'exploitation la plus complète de nos terres et de nos autres ressources que nous pourrions avec le temps obtenir de nos lignes existantes tout le trafic dont elles sont susceptibles. Nos efforts des années écoulées en faveur de l'immigration, secondés par ceux du département de l'Immigration, ont fait connaître les occasions de s'établir qui existent au Canada à des gens d'autres pays que la colonisation agricole intéressait. Les résultats ont été que de très vaste étendues de terres indéfrichées ont été labourées, ce qui a agrandi le marché ouvert aux produits canadiens et accru le revenu de la compagnie sur ces lignes de pénétration. En réalisant nos projets, nous nous proposons comme fin de n'encourager à s'établir sur les terres que les colons éventuels qui auraient le plus de chance de réussir.

Nous sommes vivement intéressés aussi au retour à la terre de notre propre population canadienne. Grâce à notre expérience et à notre connaissance des terres arables disponibles, nous sommes en mesure d'être utiles à ceux qui cherchent de nouveaux emplacements agricoles. Nous avons de même collaboré avec les autorités fédérales et provinciales dans les différents mouvements de retour à la terre qui ont été lancés pendant la crise économique. Nous nous intéressons à la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants et, dans une très faible mesure, nous avons aidé et apporté notre collaboration à ceux qui sont chargés de l'appliquer.

Notre service s'occupe également de l'expansion agricole qui a pour fin principale l'amélioration des conditions de culture dans les régions que nous desservons et l'accroissement du trafic-marchandises qui doit en résulter. Une partie de notre travail d'amélioration des méthodes de culture consiste à nous tenir en contact avec nos colons immigrés, à les suivre et à leur aider de bien des manières à améliorer leur exploitation.